a loeil que ce qui contient ⁊ enuironne est plus grant que
ce qui est cõtenu ⁊ enuirõne: par quoy ie puys aucunemẽt
dire ⁊ auec la raison de philosophie cõclure que toy dame q̃
las cõceu ⁊ enuironne as aucune prerogatiue de grãdeur
par dessus ton filz qui en ton p̃cieux ventre a este enclos.
Parquoy il me semble que se pour moy le veulx prier q̃l
ne tescondira point: car il ta assise en son trosne diuin au-
pres de luy. Laq̃lle chose nous figura bien le roy salomon
quãt il fist asseoir sa mere en son trosne. Dame tu es plai
ne de tant de graces ⁊ p̃rogatiues que ie me puis bien en-
hardir de prier ton filz apres que destre mon aduocate au-
ras este aduertie. Je ne scay autre chose dire fors que ie te
prie que tu soyes mõ intercesseresse enuers luy q̃l me pdõ
ne mes pechez: et quil me donne sa grace. ⁊ me adresser de
faire et dire chose qui puisse puffiter a ceulx q̃ apres moy
viendront: et mesmement en lordonnance de ces p̃sentes
heures que iay intention de faire ⁊ extraire a la gloire ⁊ a
la louẽge de tõ benoist filz. de toy dame ⁊ de toute la court
celestielle de paradis. Et en ceste confidence dame ie luy
voys p̃senter ma requeste faicte ⁊ dictee en ceste maniere.

Oraison a nostre seigneur.

Tresuaillant victorieux triũphateur
et dissipateur du fort prince dorgueil
et qui as rompu les portes de son chastel: et
as mene auec toy en ton palais les prison-
niers quil auoit prins captiuez et encheinez
des le commencement du monde et qui leans actendoy-
ent ta venue en vraye foy. Je me suis bien resiouy quant
iay veu et baise ta saincte croix par laquelle tu as eu vi-
ctoire de si grant ennemy: en souuenance de laquelle:
et par laquelle ie fus signe tant de foys le iour que ie
fus baptize: et que tu vaincquis le dyable qui mauoyt

lors en sa possession. Jesus fait lors ton vassal portāt tes armes:et de ta liuree marque et ĩprime en mon ame. Promettant estre toute ma vie ton seruiteur et loyal champiō tenant ta loy et tes cōmandemens:en renoncant au prince du monde et a ses pompes :mais las moy meschant et de foyble couraige ay mis en oubly la promesse et le serment de fidelite q̃ ie tay fait et me suis ioingt et adhere et fait aliāce a Sathan ton ēnemy le prince de ce mōde. Jay este de sa partie cōtre toy:iay fait ce quil ma cōmande en desobeissant a toy ꝛ laissant ta saicte doctrine. Jay suiuy le monde en grandeur dorgueil:iay quis et encherche les allechemens de la chair:et ny ay pas resiste : aussi nay ie fait aux tentations dudit sathan lancien aduersaire auquel iauoye renōce ains ay tache a luy cōplaire. Esq̃lles choses ie tay monstre signe de desloyaulte ꝛ ay deserui grā de punition ꝛ de crime delese maieste diuine veu le grant bien de redēption par laq̃lle ie pourroye estre saulue se a moy ne tenoit. Je souloye estre en voye de salut et auoye le franc arbitre de faire le bien et laisser le mal:ꝛ ce non obstant iay choisi et prins la pire partie. Et cōbien que plusieurs foys par le sacremēt de bonne cōfession aye este aucunemēt releue en promettant de mes meffais faire penitēce:ꝛ ne lay pas faicte:ꝛ se ie lay faicte ce a este en peche ꝛ par ainsi iay fait peche sur peche ꝛ cōtinue tellemēt que iay grant paour q̃ par la mauluaise acoustumance ie ne puisse plus nul bien faire:ꝛ q̃ ie ne soye cōpare au figuier dōt parle ton euāgile q̃ le seigneur vouloit faire coupper et bouter au feu:pource q̇l ne faisoit poīt de fruit. mais le iardinier luy pria q̇l attendist encores par trois ans esq̃lz sil ne portoit fruit il en feroit a sa voulēte:leq̃l en ces trois ans ne porta fruit:par quoy fut couppe et gette au feu.
Quant ie remire donqs en ma ꝯsciēce ꝛ il me souuient du



ROM A VELLUM BOOK OF HOURS in French and Latin, printed for Antoine Vérard at Paris in 1500. "The most important figure in the early history of Parisian printing," as E. Gordon Duff styled him, Vérard engaged in both printing and publishing, and often combined the two functions. During the Fourteenth Century the Hours of the Blessed Virgin Mary, replacing the Psalter as a popular manual of devotion, were reproduced in France in a profusion of magnificently illuminated manuscripts. It is not surprising, therefore, that French printers should carry on this tradition and win their greatest fame by issuing from their presses beautiful, albeit imitative, editions of these "Lay-Folk's Prayer-Books." Fine printing on vellum (of which this is an excellent example) died out, as it had arisen, almost overnight: a scant ten years cover its best period. And with the vellum page vanished largely the hand decorations in gold and color that the printer offered by way of atonement, so to speak, for the mechanical reproduction of the text. The leaf here shown went direct from the press to the illuminators, who may, of course, have been in the printer's employ (in Vérard's vast establishment this was almost certainly the case), for the insertion of the initial letters and any other decorations decided upon. The miniatures scattered through this little volume were executed by painting over the outlines of a wood or copper engraving. With their fresh, bright colors and careful treatment, though not comparable to the work of the great illuminators of previous centuries, they reflect a high degree of skill, and for this reason, as well as for their excessive rarity, are highly prized by collectors.